

*Les crédits*

l'ancien député libéral d'Estevan et beaucoup d'autres gens. Quel est donc le problème?

Nous avons besoin de l'eau pour refroidir la centrale de Shand. Nous avons besoin du barrage pour nous protéger contre les inondations, car lorsqu'il y a de fortes pluies, la rivière déborde soudainement pour s'assécher complètement quelque temps plus tard.

On a beaucoup parlé du poisson. Bien sûr, cette question nous préoccupe. Mon exploitation se trouve à six milles du barrage. Il est très rare qu'on ne puisse pas, chaque année, traverser le lit de la rivière à pied sec. Pas un poisson ne peut survivre dans ce cas. Le plus difficile à supporter dans le débat qui se déroule actuellement, tant à la Chambre qu'en comité et dans tout le pays, c'est d'entendre des gens parler d'un sujet et d'une situation qu'ils ne comprennent absolument pas.

Je voudrais mettre en évidence une question, pour la gouverne de tous les Canadiens, de la Chambre des communes et de tous ceux qui contribueront à assurer à notre pays un développement durable. Il ne faut pas essayer de réaliser des gains politiques dans un certain domaine en faisant de grands discours sur des situations auxquelles on ne comprend rien. Cela ne compte tout simplement pas. Seuls les faits comptent vraiment. Si nous voulons jeter les bases d'un développement durable pour l'avenir, établissons des lignes directrices, comme celles qui figurent dans le projet de loi C-78.

Qu'est-il advenu des lignes directrices du processus d'examen des évaluations environnementales? Je voudrais bien établir un point: personne n'a dit que le projet Rafferty-Alameda est préjudiciable à l'environnement. Nous ne parlons ici que de lignes directrices. Les gens de ma région sentent qu'ils ont été trahis. Nous avons l'impression de servir de cobayes pour le reste du pays relativement aux lignes directrices. Revenons sur terre et mettons en application les nouvelles lignes directrices, comme le ministre essaie de le faire. Mettons en place des lignes directrices qui seront avantageuses pour tous les Canadiens et qui ne pénaliseront pas les habitants d'une seule région, soit celle où se trouve le projet Rafferty-Alameda.

Quel est l'historique des lignes directrices visant le PEEE? Je crois comprendre qu'elles ont été rédigées à la hâte à la fin des années Trudeau, dans les deux dernières semaines. Certaines personnes ont admis les avoir rédigées à la hâte pour que le premier ministre de l'époque ait quelque chose à présenter. Ces lignes directrices ont été mal conçues. Elles ne sont pas efficaces. Il faut ajouter à cela aussi le fait que nous avons vieilli de 100 ans dans notre attitude face à la protection de l'environne-

ment. Le projet en question est pris au beau milieu de cette affaire.

Il fut un temps où le gouvernement provincial élaborait les lignes directrices et le gouvernement fédéral les acceptait. Cette époque est peut-être révolue. Nous avons besoin de nouvelles lignes directrices. Ne pénalisons pas le projet Rafferty-Alameda simplement parce que nous avions de mauvaises lignes directrices.

Encore une fois, je veux insister sur le fait que les gens parlent d'un projet dont ils ne savent rien. J'entends les habitants du Manitoba. Les gens de Melita, où il y a eu des inondations, sont venus à Estevan à des réunions pour exprimer leur appui à l'égard de ce projet. Les habitants de Minot, qui ont été victimes d'inondations aussi, sont venus appuyer le projet. Ils disent que le projet n'est pas nuisible à l'environnement et qu'il est bon pour la région. Quel est le problème? Qu'on aille de l'avant avec les travaux.

On pourrait dire que les gens de cette région sont contre les pratiques saines pour l'environnement. Il y a très peu de réunions auxquelles je n'ai pas assisté. Or, les agriculteurs ne cessent de répéter qu'ils sont conscients de l'importance de protéger notre environnement. En fait, ils le sont probablement plus qu'une bonne partie des autres secteurs du pays.

• (1610)

Un agriculteur d'Oxbow a déclaré: «Je savais exactement combien de cerfs il y avait dans la vallée et je sais le nombre de nids d'oiseaux qu'on y retrouve; je les vois.» Je tiens à dire que les répercussions écologiques négatives en question pourront être contrebalancées du fait que d'autres régions entourant le barrage permettront la nidification et le reste. Personne ne prétend le contraire. On en revient donc encore aux lignes directrices pertinentes.

Nos gens sont conscients de l'importance de l'environnement. Ce projet est tout à fait écologique. Je mets au défi le reste du pays de prouver le contraire. Il se pourrait bien qu'il y ait très peu de projets aussi écologiques que le projet Rafferty-Alameda.

Je ne veux pas m'en prendre à qui que ce soit en Ontario, dans l'est du Canada ou ailleurs, mais il se pose au Canada d'importants problèmes écologiques beaucoup plus graves que ceux qui pourraient découler du projet Rafferty-Alameda. C'est là mon opinion et celle de ceux qui ont étudié la question ainsi que des juges qui affirment que ce n'est pas l'aspect environnemental qui est en cause dans ce projet. Il s'agit plutôt des lignes directrices. Penchons-nous sur ces dernières. Régions la question une bonne fois pour toutes.